

PICHAT Jean
(1913 – 1942)
Compagnon de la Libération
Mort pour la France
1^{er} BIM

Cette fiche biographique a été rédigée à partir de documents identifiés et consultés dans les archives du Service historique de la Défense (SHD) sur les sites de Vincennes, Caen (DAVCC) et Pau (CAPM). Parfois lacunaires, ces sources écrites indispensables pour le travail de l'historien peuvent toutefois présenter des données contradictoires. Il peut en résulter des différences d'orthographe (noms et lieux) et de dates qui seront précisées en notes de bas de page.

▪ **Éléments bibliographiques**

Né à Zaghouan (Tunisie), le 16 juin 1913.

Fils de Hubert Pichat et de Jeanne Delatre.

Ingénieur civil des mines.

Mort pour la France à Tobrouk (Libye), le 28 Janvier 1942.

▪ **Carrière militaire et campagnes**

Appelé sous les drapeaux à Tunis en 1938 au 34^e bataillon du génie.

Choisi pour suivre les cours d'élève officier de réserve. Affecté comme sous-lieutenant au 4^e régiment du génie (4^e RG), le 20 septembre 1939.

Affecté à l'Armée du Levant, débarqué à Beyrouth, le 9 décembre 1939.

Refusant l'armistice, passe du Liban en Palestine le 1^{er} juillet 1940 et rejoint les volontaires français du 24^e régiment d'infanterie colonial (24^e RIC), qui forme le premier élément des Forces françaises libres du Moyen-Orient, puis le 1^{er} bataillon d'infanterie de marine (1^{er} BIM) en juillet 1940. Affecté à la 3^e compagnie du bataillon.

Campagne d'Erythrée (février-mars 1941).

Nommé lieutenant en juin 1941. Prend part aux opérations de Mézé et de Damas.

Participe à la campagne de Libye avec la 1^{ère} brigade française libre à partir du 25 décembre 1941. Commande la 2^e compagnie du 1^{er} BIM.

Le 28 janvier 1942, par un matin de brouillard près de Tobrouk, la compagnie s'arrête pour laisser passer un convoi anglais. Voulant traverser la route alors qu'il fait encore nuit, le capitaine Jean Pichat est écrasé par une pièce d'artillerie.

▪ **Décorations et citations**

Chevalier de la Légion d'honneur, décret du 16 mars 1953.

Compagnon de la Libération, décret du 9 juin 1942.

Médaille de la Résistance avec rosette, décret du 31 mars 1947.

Médaille commémorative des services volontaires dans la France libre, n° 42 480.

Citation au titre de la Légion d'Honneur :

« Officier animé du plus pur sentiment patriotique. Parti de Syrie dès l'armistice pour rejoindre les Forces Françaises Libres, s'est distingué en Erythrée notamment à la prise de KEREN où, à la tête d'une poignée d'hommes, il fit prisonniers 104 officiers et soldats des Grenadiers de SAVOIE. Promu capitaine "pour services exceptionnels" au cours des opérations de Syrie, a fait preuve dans les circonstances les plus critiques d'un sang-froid et d'un total mépris du danger, qui faisaient l'admiration de tous. Ecrasé par une pièce d'artillerie près de GAZALA (Libye) le 28 janvier 1942 alors que sa compagnie montait vers les lignes. A été cité. »

- **Mémoire**

Inhumé à Tobrouk.

- **Sources**

SHD/DAVCC, Caen : AC 21 P 130 897 (dossier de décès).

SHD, Vincennes : GR 8 YE 50 196 (dossier personnel).

Ordre de la Libération : <https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/jean-pichat>

- **Bibliographie indicative**

Mémorial des Compagnons - 1940-1945 : Compagnons morts en le 18 juin 1940 et le 8 mai 1945, Paris, Imprimerie nationale, 1961.

NOTIN Jean-Christophe, *1061 compagnons : Histoire des Compagnons de la Libération*, Paris, Perrin, 2000.

TROUPLIN Vladimir, *Dictionnaire des Compagnons de la Libération*, Paris, Elytis, 2010.